


GROSS

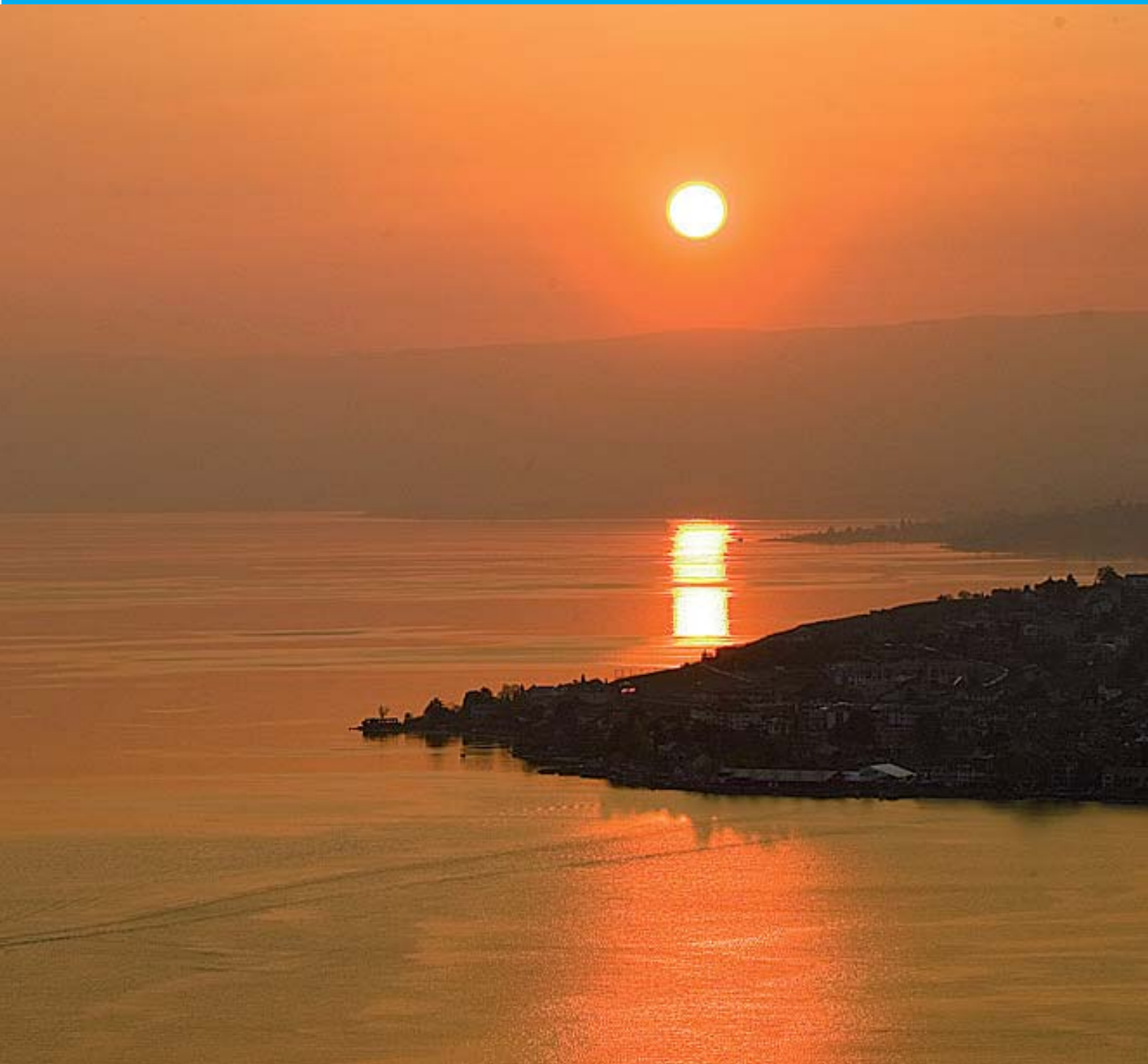


Revue des
francs-maçons
du Grand Orient
de Suisse

Zeitschrift der
Freimaurer
des Grossorients
der Schweiz

Rivista dei
liberi muratori del
Grande Oriente
della Svizzera

Cahiers bleus
Blaue Hefte
Quaderni blu



G.: O.: S.:

Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù
Revue des francs-maçons du Grand Orient de Suisse
Zeitschrift der Freimaurer des Grossorientes der Schweiz
Rivista dei liberi muratori del Grande Oriente di Svizzera

N° 70 - 05 / 2010

Sommaire Inhalt

Propos du Grand Maître	2
<i>Retour sur le 50^e du GOS</i>	6
Nouvelles du GOS	9
<i>Le don d'organes</i>	9
<i>Organspenden</i>	13
Ouvrage du 50 ^e	17
<i>Der kategorische Imperativ im</i> <i>Kontext zum Freimaurerei</i>	18
Charte de la Maçonnerie Libérale Suisse	22
<i>Agenda / Arbeitsplan</i>	23

Prochain numéro: N° 71 - 11-2010

Délai rédactionnel: 01.10.2010

www.g-o-s.ch

Image de couverture

Le soleil se couche dans un ciel saupoudré de cendre, sur le lac Léman, vue depuis les terrasses du vignoble de Lavaux, le 17 avril 2010. (Coffrini FABRICE / AFP / Getty Images)

Impressum GOS - Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù. **Editeur** : Grand Orient de Suisse: GOS - C.P. 2048 CH-1201 Genève 2. Site internet : www.g-o-s.ch. **Rédacteur**: René Mathey (r.mathey@bluewin.ch). **Comité** : Bernard Paccot, Peter Hoffenberg. La rédaction n'est nullement responsable des documents qui lui sont envoyés. *Les articles signés n'engagent que leur auteur. Sauf avis contraire, les noms des auteurs ne sont pas indiqués.* Copyright : reproduction autorisée avec la mention visible de la source et l'envoi d'un justificatif.

Propos du Grand Maître

(français, allemand, espagnol, italien)

F.: Bernard Paccot



Réfléchissons aux contradictions « confortables » que nous portons en nous :

- Nous voulons que le Maçon soit libre... quand ça nous arrange,
- Nous voulons que les Loges soient souveraines... quand ça nous arrange,
- Nous voulons que l'Obéissance résolve tous les problèmes... quand ça nous arrange.

Avons-nous réellement et constamment conscience que nous sommes d'abord et par-dessus tout des Maçons avec ce que cela comporte de cohérence dans notre comportement, et que notre appartenance à une Loge, à une Obéissance est affaire de structure qui finalement devrait être « transparente » et non un appareil contre lequel notre ego nous incite à nous colleter pour se faire plaisir et accomplir je ne sais quel projet personnel.

Quand on me dit : « La Maçonnerie n'est plus au goût du jour, elle n'intéresse plus ». J'ai tendance à dire oui, car elle demande du travail et des efforts. Mais c'est cela qui n'est plus au goût du jour. De là à penser que lorsqu'on émet cette idée c'est peut-être qu'on est tiède soi-même !

Est-ce que nous devons participer du défaitisme ambiant en affirmant que : si nous avons peu de nouveaux maillons sur nos colonnes, c'est parce que la Loge ou l'Obéissance ne font rien, c'est parce que les journalistes n'ouvrent pas leurs colonnes, c'est parce que le site internet ne donne pas autant de visites qu'on pensait... Arrêtons d'affirmer que tous les maux viennent des autres. Combien d'entre nous travaillent constructivement, combien ne passent pas trop de temps « à se regarder le nombril », combien témoignent activement, combien mouillent leur chemise pour parraîner un profane ! Ils sont peu et pourtant, tous, dans nos rituels, nous disons que nous promettons de « porter parmi

les autres hommes les vertus dont nous avons juré de donner l'exemple ».

Nous portons en nous, individuellement et collectivement, la clé du succès ou de la défaite. Nous avons décidé beaucoup à faire avec nos vieux démons. Quand comprendrons-nous que l'énergie passée à « changer les autres » plutôt que de « changer soi-même » serait mieux investie à la recherche de nouveaux maillons. Sans compter que les rivalités d'appareil font fuir: combien de fois n'avons-nous pas entendu de la part de Frères : « mais je ne suis pas là pour ça ! » en évoquant ces subtiles querelles intestines.

Comme maçons, nous avons les outils en main (nos rites et nos engagements pris personnellement et individuellement) et nous avons le matériau à disposition (en l'occurrence nous-mêmes). Qu'en faisons-nous ? Nous avons tous une vie familiale, sociale, professionnelle. Il est alors nécessaire de posséder une sérieuse dose d'énergie et de conviction pour vivre pleinement la Maçonnerie. Nous venons en Loge pour nous régénérer et non pour nous affaiblir. Qu'aucun frère parmi nous n'affaiblisse l'autre, de quel droit le ferait-il d'ailleurs.

Vivons en toute sérénité et cohésion au sein de nos Loges, en relation avec les autres ateliers et avec l'Obéissance : cela ne veut pas dire langage unique bien évidemment, il s'agit simplement d'une question de « climat » et de « connaissance et reconnaissance mutuelles », de « respect ». Si nous oublions nos métaux pour conforter des relations confiantes et non conflictuelles (et c'est un chantier permanent), notre énergie reste tout naturellement portée sur nos propres progrès et vers l'extérieur, voilà aussi des conditions nécessaires pour accueillir durablement des profanes.

Fraternellement.





Wir tragen nicht wenige Widersprüche in uns :

- **wir wollen, dass der Maurer frei sei... wenn uns das passt,**
- **wir wollen freie Logen... wenn uns das passt,**
- **wir wollen, dass die Obedienz alle Probleme löst... falls uns das passt.**

Sind wir uns ständig dessen bewusst, dass wir vor allem und jedem Freimaurer sind, deren persönlicher Auftritt über allen Zweifeln stehen sollte ; und dass unsere Mitgliedschaft bei einer Loge und einer Obedienz eine organisatorische, durchschaubare Angelegenheit sein sollte und diese nicht Apparate sind, gegen den sich unser Ego auflehnen kann um irgendwelche persönliche Vorstellungen durchzusetzen.

Wenn man mir sagt : „Die Maurerei ist nicht mehr zeitgemäss, sie interessiert nicht mehr“, so antworte ich, dass dies so ist, weil sie Engagement und Arbeit erfordert. Und genau dies ist nicht mehr zeitgemäss. Vom negativen Gedanken ist es dann nur ein Schritt zur persönlichen Lauheit!

Wir müssen aufhören uns dem Defaitismus hinzugeben und zu behaupten: wir haben wenig Zugänge weil die Loge oder die Obedienz nichts unternimmt, weil wir zu wenig in der Presse präsent sind oder weil sich zu wenige für unseren Internetauftritt interessieren... Hören wir auf damit zu behaupten, dass alles Übel von dritten kommt.

Wie viele unter uns arbeiten konstruktiv ohne viel Zeit mit Nabelschau zu verlieren ; wer strengt sich an Profane zu gewinnen ? Leider nur wenige und doch steht in unseren Ritualen : „Wir geloben die Tugenden, für die wir ein Beispiel geben wollen unter die Menschen zu tragen“.

Wir tragen den Schlüssel zu Erfolg oder Niederlage in uns, individuell aber auch als Kollektiv. Mit alten Dämonen haben wir zu kämpfen: die verschwendete Energie eher die andere zu verändern suchen, als an sich selbst zu arbeiten, wäre besser in die Suche nach neuen

Kettengliedern investiert. Und dies ohne die Rivalitäten im Apparat zu berücksichtigen, die viele in die Flucht treiben. Wie oft müssen wir angesichts interner Querelen hören : „Dafür bin ich nicht Freimaurer geworden“

Wir haben die notwendigen Werkzeuge in unserer Hand – unsere Riten und unser persönliches und individuelles Engagement – und wir verfügen über das Material d.h. genau genommen über uns selbst. Was können wir tun ? Wir alle haben ein Leben in der Familie, in der Gesellschaft und im Beruf ; es benötigt eine gute Dosis an Energie und Überzeugung um dabei die Freimaurerei tagtäglich zu leben. Die Loge besuchen wir dagegen um uns zu regenerieren und nicht um uns zu schwächen. Kein Bruder darf den anderen schwächen, mit welchem Recht täte er dies auch ?

Leben wir in Ausgeglichenheit, in enger Beziehung zu unseren Logen, zur Obedienz und zu anderen Werkstätten: dies bedeutet nicht die genau gleiche Wortwahl sondern ist eher eine Frage des „Klimas“, des Respekts und der gegenseitigen Anerkennung. Wenn wir unsere Metalle beiseite lassen, um vertrauensvolle und konfliktarme Beziehungen unter uns zu schaffen und zu erhalten – eine dauernde Aufgabe – so werden wir Energie aufbringen an uns zu arbeiten und nach aussen auszustrahlen.

Dies ist Bedingung, um Profane dauerhaft als Brüder unseres Bundes zu gewinnen.

Mit brl. Grüssen.





Reflexionemos sobre las contradicciones « confortables » que nos referimos en nosotros :

- **queremos que el Masón sea libre cuando esto nos arregla,**
- **queremos que las Logias sean soberanas cuando esto nos arregla,**
- **queremos que la Obediencia resuelva todos los problemas cuando esto nos arregla.**

Tenemos real y constantemente conciencia que somos primero y por encima de todo, Masones con lo que esto contiene de coherencia en nuestro comportamiento, y que nuestra pertenencia a una Logia, a una Obediencia, es asunto de estructura que finalmente debería ser « transparente » y no un aparato contra el cual nuestro ego nos incita a agarrarnos para darse el gusto y cumplir no sé cual o qué proyecto personal.

Cuando se me dice: « la Masonería no es más según el gusto de día, no interesa más ». Tiendo a decir sí, porque pide el trabajo y esfuerzos. Pero es esto justamente lo que no es más el gusto de día. ¡ De ahí a pensar que cuando se emite esta idea es posiblemente que sí, porque nosotros mismos estamos tibios!

Es que debemos participar en el derrotismo ambiental afirmando que: si tenemos poco de los nuevos eslabones en nuestras columnas, es porque la Logia o la Obediencia no hacen nada, es porque los periodistas no abren sus columnas, es porque el sitio internet no tiene tantas visitas como se pensaba... Dejemos de afirmar que todo lo malo viene de los otros. ¡Cuántos de nosotros trabajan constructivamente, cuántos no pasan demasiado tiempo «mirando las musarañas», cuántos testimonian activamente, cuántos mojan sus camisetas para apadrinar a un profano ! Ellos son poco y sin embargo, en nuestros rituales, decimos « que prometemos llevar entre otros hombres las virtudes, que juramos dar el ejemplo ».

Llevamos en nosotros, individual y colectivamente, la llave del éxito o de la derrota. Decididamente tenemos mucho que hacer con nuestros viejos demonios. ¿Cuándo comprenderemos, que la energía utilizada en « cambiar a los otros » más bien que de « cambiar uno mismo » sería mejor invertida en busca de nuevos eslabones ? Sin contar que las rivalidades de aparato ahuyentan: cuántas veces no entendimos por parte de Hermano s: « ¡pero yo no estoy allí para esto ! » Evocando estas disputas « sutiles » e intestinas.

Como masones, tenemos entre las manos los instrumentos (nuestros ritos y nuestros compromisos tomados personal e individualmente) y tenemos el material a disposición (en este caso yo mismo). ¿Qué hacemos con ellos ? Tenemos todos una vida familiar, social y profesional. Entonces es necesario poseer una dosis importante de energía y de convicción para vivir plenamente la Masonería. Venimos a Logia para regenerarnos y no para debilitarnos. Qué ningún hermano debilite al otro, ¿Con qué derecho le haría ?

Vivamos con toda serenidad y cohesión en el seno de nuestras Logias, en relación con los otros talleres y en relación con la Obediencia: esto no quiere decir lenguaje único desde luego, simplemente se trata de una cuestión de « clima » y de « conocimiento y reconocimiento mutuos », de « respeto ». Si olvidamos nuestros metales para confirmar relaciones confiadas y no conflictivas (y es una obra permanente), nuestra energía queda muy naturalmente apoyada sobre nuestros propios progresos y hacia el exterior, he aquí también las condiciones necesarias para acoger duraderamente a los profanos.

Fraternalmente.





Riflettiamo sulle « confortevoli » contraddizioni che portiamo in noi :

- **Vogliamo che il Massone sia libero... quando ci fa comodo,**
- **Vogliamo che le Logge siano sovrane... quando ci fa comodo,**
- **Vogliamo che l'Obbedienza risolva tutti i problemi... quando ci fa comodo.**

Abbiamo realmente e costantemente coscienza che siamo prima di tutto dei Massoni con tutto ciò che questo comporta, coerentemente al nostro comportamento, e che la nostra appartenenza a una Loggia, a un'Obbedienza è una questione di struttura che finalmente dovrebbe essere « trasparente » e non una cosa contro la quale il nostro ego ci aizza per il proprio piacere personale e per raggiungere un qualche progetto personale.

Quando mi si dice : «La Massoneria, non è più di mio interesse ». Ho tendenza a dire sì, poiché richiede del lavoro e degli sforzi. Ma è questo che non interessa più. Mi lascia pensare che quando qualcuno esprime tali idee sia svolgiato lui per primo !

Dobbiamo partecipare al disfattismo affermando che: se abbiamo pochi nuovi elementi sulle nostre colonne, è perché la Loggia o l'Obbedienza non fanno nulla, perché il sito internet non ha i visitatori che pensavamo... Smettiamo di affermare che tutti i mali vengono dagli altri. Quanti tra noi lavora costruttivamente, quanti non passano troppo tempo « a guardarsi l'ombelico », quanti testimoniano attivamente, quanti sudano nelle loro camicie per presentare un profano! Sono pochi e pertanto, tutti, nei nostri rituali diciamo : « promettiamo di portare tra gli altri uomini le virtù per le quali abbiamo giurato di dare l'esempio ».

Portiamo in noi stessi, individualmente e collettivamente, la chiave del successo e del fallimento. Abbiamo decisamente molto lavoro da fare sui nostri demoni. Quando capiremo che l'energia passata a « cambiare gli altri » piut-

tosto che « cambiare se stessi » sarebbe meglio investita a cercare nuovi elementi. Senza contare che le rivalità interne fanno fuggire : quante volte abbiamo sentito dire da parte di fratelli : « ma io non sono venuto per questo ! » evocando queste sottili lotte intestine.

In quanto Massoni, abbiamo degli utensili in mano (i nostri riti e le nostre promesse prese personalmente e individualmente) e abbiamo il materiale a disposizione (e l'occorrenza noi stessi). Che cosa facciamo ? Abbiamo tutti una vita familiare, sociale, professionale. E' dunque necessario possedere una seria dose di energia e convinzione per vivere pienamente la Massoneria. Veniamo in Loggia per rigenerarci e non per indebolirci. Che nessun fratello tra noi indebolisca l'altro, con che diritto lo farebbe ?

Viviamo in tutta serenità e coesione nel seno delle nostre Logge, in relazione con le altre Officine e con l'Obbedienza : questo non vuol dire una unica lingua evidentemente, vuol dire semplicemente una questione di « clima » e di « mutua conoscenza e riconoscenza », di « rispetto ». Se dimentichiamo i nostri metalli per confortare delle relazioni di fiducia e non conflittuali (ed è un cantiere permanente), la nostra energia verte naturalmente sui nostri progressi e verso l'esterno. Ecco le condizioni necessarie per accogliere durevolmente dei profani.

Fraternamente.



Retour sur l'anniversaire du Grand Orient de Suisse



juin 2009

Allocution du F.: Roland R.: lors du Convent 6009

Mon propos, en ce jour anniversaire, se décomposera en trois points. Et cela ne vous étonnera pas.

Le premier point que je souhaite relever c'est la volonté, oh combien intéressante, que vous avez eu de vouloir fêter cet anniversaire, 50 ans ce n'est pas rien, en restant entre nous.

Et cette volonté vous l'avez exprimée par un vote démocratique.

Pas de «fla-fla», d'interminables rentrées de délégations, d'annonces ronflantes pour introduire des dignitaires tous plus chargés les uns que les autres de titres, certes très respectables, mais dont la longue litanie de leur énumération met à rude épreuve notre patience, comme un ultime passage au cabinet de réflexion où nous n'avons d'autre recours, dans le silence de notre discipline, arqué, immobile sur nos colonnes respectives, que d'écouter égrener les perles de nos hôtes.

Un peu, comme un moine trappiste déroulant sous ses doigts fatigués les perles de son chapelet.

Non, ce jour, nous avons, *vous avez* souhaité rester entre nous.

Ce « entre nous », me paraît porteur d'avenir.

Prendre le temps de nous connaître, ne pas être en représentation, obligé de consacrer à la délégation de « Transylvanie extérieure », constituée de FF, certes passionnants, mais dont il est probable que nous nous reverrons

rarement dans notre vie maçonnique.

Oui, ce temps, qui nous est phagocyté, mangé, dilué, perdu et que nous ne consacrons pas à ce qui est vraiment important: nous-mêmes.

Nous-mêmes, au sens collectif. Que de richesse dans la diversité, dans la foultitude de notre Obédience.

Nous en faisons partie de cette obédience et, à son tour, elle est partie de nous même et pourtant nous lui consacrons si peu de notre attention.

Que m'importe le monde, que m'importe l'univers, si j'ignore qui est mon frère-voisin.

Oui, devant cette volonté de « rester entre nous », j'éprouve de la reconnaissance.

Mon deuxième propos est naturellement provoqué par notre livre du 50^{ème}.

A sa lecture, j'en ressens de la fierté. Cette œuvre collective nous ressemble:

Modeste.

Différent.

Différent de tous les autres ouvrages parus à l'occasion d'anniversaires, de festivités ou de commémorations.

C'est un livre patchwork, aussi divers dans chacune de ces pages que le sont nos différentes loges.

Nous avons évité la sempiternelle photo de la pose de la 1^{ère} pierre, de l'allumage des feux, de la photo de la première réunion.

Tout en rendant hommages à nos pères fondateurs (heureusement qu'ils étaient là) ce sont les loges qui s'ex-

priment, et qui parlent d'elles-mêmes, de ce qui les touche, de ce qui les constitue.

Que j'ai aimé relire ce poème du F. Kipling: la loge mère.

Rien, à mes yeux, ne donne plus l'esprit de la fraternité, et avec autant de talent.

J'ai aimé ces textes dans nos trois langues nationales. Sans traduction, pures et dépouillés.

Que j'ai aimé le texte d'une de nos loges qui a choisi, pour s'exprimer son acte de fondation, lequel rappelle son credo, sa raison d'être.

Ou cette autre loge choisissant de publier une lettre à la mendicante.

J'ai aimé Maître Eckart, Goethe, Voltaire, mais aussi « les valeurs d'une loge » et « l'inconnue ».

Bref j'ai tout aimé. Tout dans ce livre conjugue à tous les temps le verbe être.

Oublié, le verbe « avoir »

Oublié, le verbe « faire »

Oublié, les plans d'actions, les campagnes de recrutement, les plannings annuels.

Uniquement exister, sereinement.

Être.

Pour ma part, j'ai plus compris l'esprit du GOS à la lecture de ces pages que dans toutes les plaquettes, discursives, et déclaratives qui les ont précédées ou qui servent de support au recrutement.

Chaque loge, et chacun dans chaque loge, a exprimé ce qui lui paraissait important et, a accepté, dans un

exercice d'humilité de le faire connaître aux autres loges, à ses autres frères.

*Sagesse, Force, Beauté et,
...humilité.*

La beauté : elle est à toutes les pages. Magnifiquement illustrée par des images parfois paisibles, parfois impliquantes, toujours elles nous invitent, malgré nous, à un voyage intérieur. Des images qui captent, qui nous attirent, qui nous aspirent.

Ces textes, ces images, cet ouvrage nous permettra, plus d'une fois, de revenir à nos sources et de dépasser nos espérances. Oui, j'éprouve de la fierté.

Mon troisième propos, et le dernier, sera un zeste d'autosatisfaction.

Je me le permets, avec prudence, et du bout des lèvres, parce que nous sommes, à couvert, préparé intérieurement et extérieurement et à l'abri d'oreilles indiscrettes. Et puis aussi, quand le faire si ce n'est à un 50ème anniversaire :

50, 10 fois l'âge du compagnon, 10 fois le moment où l'on nous dit « va et découvre ton pays ».

Comme d'habitude, selon nos différents caractères il y a plusieurs regards possibles à l'occasion d'un 50^{ème} anniversaire. On peut enfourcher le cheval de la frustration, inventorier les frères que nous avons perdus en route, regretter de n'avoir pas fait plus encore.

On peut se dire que 50 ans c'est déjà une belle route et que nous pourrions être bien plus nombreux sur nos colonnes à défendre une maçonnerie adogmatique et libérale.

On peut aussi se dire qu'à l'échelle de la construction d'une cathédrale, 50 ans ce n'est que le début, ce n'est que la pose des premières pierres.

Parfois ces chantiers duraient 100 ans, 150 ans et aucun de ceux qui les avaient commencés n'en voyaient la fin.

Quelle foi en l'avenir avaient ces ouvriers sur leur chantier où ils savaient que même leurs petits enfants n'en contemperaient pas le résultat.

A l'échelle du GOS ma satisfaction ne porte que sur le temps, bien modeste, où j'ai participé à notre Grand Collège.

Avec toute l'équipe des GG.OO., aujourd'hui présente.

Avec notre Grand Maître Jacques Ney Grand patron de cette législature. 3 ans c'est bien peu sur 50 ans et c'est encore plus insignifiant à l'échelle de l'avenir.

Mais que de travail fait :

Vous allez me dire «c'est normal, on vous a élu pour cela ».

Bien sûr c'était notre travail. Le travail attendu.

Mais, nous avons le droit d'en être satisfait. D'en être fier.

Premièrement l'ordre et le calme sont revenus dans la maison GOS et ce n'est pas rien.

Deuxièmement, la plupart du temps, pour ne pas dire chaque fois, lors d'initiation d'un nouvel apprenti dans l'une de nos loges, le GOS était représenté. Souvent par son GM mais aussi parfois par son GO.

Ensuite, des patentes pour chacun des trois rites pratiqués au GOS fortifient les chaînes initiatiques de ces rites. Nous le devons à notre GM qui s'est dépensé sans compter pour arriver à ce résultat.

Ces trois patentes sont d'ailleurs reproduites dans notre livre du 50^{ème}.

Puis de l'ordre a aussi été remis dans le flou de nos garants d'amitiés, qui sont aujourd'hui répertoriés chacun avec les pays dont ils assument le suivi de nos traités d'amitié et qui devront régulièrement, devant le Gd Collège, dont une réunion sera consacrée à cela, rapporter sur le travail effectué.

Et aussi la signature d'une « Charte de la maçonnerie libérale suisse ».

Et cette « déclaration d'harmonie » signée avec chacune des structures « dites de Hauts-Grades » des rites : REAA, RER et RF.

Et encore cette volonté d'honorer nos anciens GM, et nos anciens GG

OO, qui ont œuvré chacun en son temps, pour qu'une pierre de plus se mette en place dans notre future édifice.

Cela me rappelle, le propos de ces trois ouvriers, rencontrés sur le chemin et qui chacun faisait la même chose.

Interrogé, en lui demandant ce qu'il faisait le premier répondit : « tu vois bien, je mets des pierres les unes sur les autres ».

A la même question, le deuxième dit : « tu vois bien, je construis un mur ».

Et le troisième répondit : « tu vois bien, je construis une cathédrale ».

**Tout est dans la vision
La vision de nous même, la vision
de notre action.
La Franc maçonnerie nous apprend
à construire notre cathédrale.**



Pour ceux qui ne connaîtraient pas les membres du Grand Collège...
(Lors du Convent 2009, il y a quelques absents)



LA FERME DU DÉSERT

IDA ET JEAN-MICHEL BELLANI

Restaurant
Pierrefleur 74
1004 Lausanne
Tél.: 021 646 51 76



Le Don d'organes

Lors du Conseil de l'Ordre du 20/03/2010, en la présence des VV.MM. et délégués de nos Loges, nous avons choisi de travailler sur le thème du « don d'organes ». En relation avec Swisstransplant (organisation elle-même en contact avec ses homologues à l'étranger), nous prenons acte des besoins dramatiques et d'une nécessaire communication dans ce domaine. Nous abordons dès maintenant ce sujet selon trois axes.

- Tout d'abord, une réflexion de l'ensemble de nos Loges sur le thème : «Le don d'organes, de tissus et la transplantation: sous ses multiples aspects : personnels, sociaux, humanitaires, éthiques, philosophiques...».
- Les contributions des Loges, à remettre au G.OS avant fin janvier 2011, feront l'objet de la parution d'un « Cahier blanc ».
- Ensuite, la préparation d'une communication interne pour apporter l'information la plus pertinente à ce sujet et promouvoir les Cartes de donneurs. **Les articles qui suivent, mis à disposition par Swisstransplant, présentent le sujet d'un point de vue médical.**
- Enfin, l'organisation de plusieurs conférences publiques sur ce thème avec la participation de personnalités et d'experts du domaine.

Plus d'informations:

www.swisstransplant.org

Le site de Swisstransplant vous permet de télécharger votre carte de donneur.

Anlässlich der gemeinsamen Sitzung des Grossbeamtenrates mit den Stuhlmeistern und Logendelegierten am 20/03/2010, haben wir als Arbeitsthema "Organspende" gewählt. Durch Abklärungen mit Swisstransplant (die ihrerseits mit ähnlichen Organisationen im Ausland in Kontakt steht) haben wir einen sehr grossen Kommunikationsbedarf zu diesem Gebiet feststellen können. Wir gehen nun dieses Thema auf dreifache Weise an:

- Erstens durch Überlegungen aller unserer Logen zu den Themen : "Organ- und Gewebespenden/ Trans-plantationen und deren persönliche, soziale, humanitäre, ethische und philosophische Aspekte".
- Die Beiträge der Logen sollen bis Ende Januar 2011 dem GOS abgeliefert und in der Folge in einem Weissbuch veröffentlicht werden.
- Sodann durch die Vorbereitung einer internen Mitteilung, welche wichtige Informationen zusammenfassen und die Verbreitung von Spenderausweisen anregen soll. **Darauf folgende Artikel von Swisstransplant sollen dann das Thema aus medizinischer Sicht behandeln.**

- Und zuletzt durch die Organisation öffentlicher Vorträge zum Thema, an welchen Fachleute und bekannte Persönlichkeiten teilnehmen werden.

Für weitere Informationen:

www.swisstransplant.org

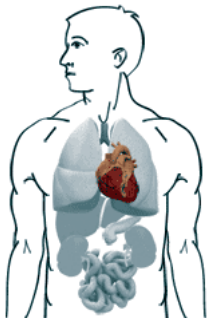
Es ist möglich sich von der Swisstransplant-Website einen Spenderausweis herunter zu laden.



Le Prêche de St-Jean le Baptiste



Le cœur



Anatomie, physiologie

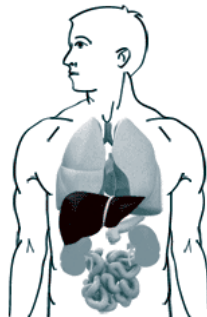
Le cœur est un organe musculéux creux de la grosseur d'un poing qui, grâce à ses contractions régulières, envoie le sang dans tout le corps et assure ainsi la circulation sanguine et l'alimentation en oxygène du corps entier. Le sang désoxygéné revient de toutes les parties du corps vers le cœur droit qui est chargé de le propulser jusqu'aux poumons, où il est saturé d'oxygène. Ensuite, le sang oxygéné est recueilli par le cœur gauche qui le propulse par l'aorte (la principale artère du corps) dans tout l'organisme pour alimenter toutes les parties du corps. Le rythme cardiaque est créé par des pulsations électriques. Le circuit de diffusion des pulsations permet le passage de l'influx dans tout le cœur et provoque la contraction du muscle cardiaque.

Transplantation

Une défaillance croissante du cœur, des maladies cardiaques congénitales ou encore des infections virales peuvent provoquer des insuffisances car-

diaques chroniques et affaiblir le muscle cardiaque. Le cœur perd alors sa force de propulsion. Pour les patients qui ne peuvent être aidés par des traitements médicamenteux ou opératoires, la transplantation est l'ultime possibilité thérapeutique.

Le foie



Anatomie, physiologie

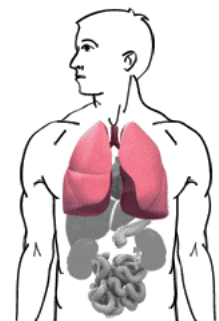
Le foie est l'organe central de tout le métabolisme. Il pèse entre 1,5 et 2 kg. Il se trouve dans la partie supérieure droite de l'abdomen et il est constitué de deux grands lobes principaux et de plusieurs autres segments. Les tâches principales du foie sont de synthétiser des protéines, de mettre à profit les matières provenant de l'alimentation et de sécréter la bile (transformation et rejet des substances venant des organes et tissus ou de médicaments et toxiques). Le foie est par ailleurs responsable de la production de facteurs de la coagulation sanguine, qui ne peut se produire que si le foie fonctionne sagement.

Le foie est particulièrement bien irrigué et peut reconstituer sa taille normale en peu de temps. C'est pourquoi il peut aussi être greffé partiellement et qu'une transplantation peut être effectuée jusqu'à un âge très avancé.

Transplantation

Les pathologies suivantes peuvent générer un dysfonctionnement du foie: hépatite B et C, cirrhose du foie, affections congénitales, maladies auto-immunes, tumeurs, intoxications par des médicaments, des champignons ou abus d'alcool. Ces maladies peuvent endommager le foie dans une mesure telle qu'une guérison n'est plus possible. La transplantation est alors nécessaire.

Les poumons



Anatomie, physiologie

Les deux poumons sont responsables de l'absorption d'oxygène et de l'élimination de gaz carbonique. L'air pénètre par la trachée puis dans les

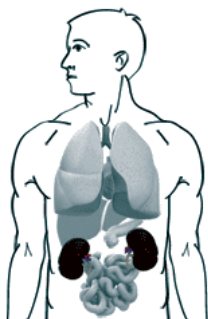
bronches, qui se divisent en bronches toujours plus petites puis en bronchioles, à l'extrémité desquelles se trouvent les alvéoles. On nomme cette structure l'arbre trachéo-bronchique. Les alvéoles ont une très fine paroi tapissée d'un réseau de capillaires sanguins et à travers laquelle l'oxygène est transféré de l'air vers le sang et, en sens inverse, le gaz carbonique est éliminé.

Transplantation

Les maladies suivantes peuvent rendre nécessaire une greffe des poumons: la mucoviscidose (fibrose kystique), l'emphysème pulmonaire, l'hypertension artérielle pulmonaire et d'autres pathologies plus rares comme la fibrose pulmonaire (à la suite par exemple d'une exposition à de la poussière d'amiante), la sarcoïdose ou des intoxications par inhalation. Les patients qui ont besoin d'une greffe des poumons ne sont plus en mesure de maîtriser les activités de la vie quotidienne et sont tributaires d'un apport artificiel d'oxygène.

La greffe peut porter sur un seul poumon. Cependant, les deux poumons sont généralement transplantés ensemble. Dans le cas de certaines maladies, les poumons et le cœur sont greffés ensemble.

Les reins



Anatomie, physiologie

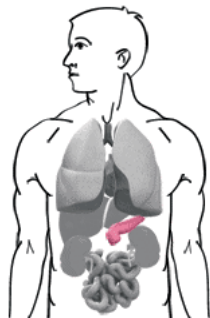
La fonction des reins est principalement régie par des hormones. Les reins éliminent les déchets du métabolisme et les substances toxiques par la

formation de l'urine. Par ailleurs, ils régulent le métabolisme de l'eau et assurent ainsi l'équilibre acido-basique et celui de la pression artérielle. En outre, les reins produisent des hormones pour la formation des globules rouges.

Transplantation

La dialyse (épuration du sang) peut suppléer à cette fonction rénale. La transplantation de rein est cependant préférée dans de nombreux cas parce qu'elle représente une amélioration manifeste de la qualité de vie par rapport à la dépendance induite par des dialyses répétées trois fois par semaine. On greffe le rein droit ou gauche du donneur et les reins malades peuvent souvent être laissés dans le corps.

Le pancréas



Anatomie, physiologie

Le pancréas est situé transversalement au milieu de l'abdomen, entre la rate et le foie, et il aboutit dans l'intestin grêle. Le pancréas produit des sucs digestifs qui s'écoulent dans l'intestin grêle. Les îlots de Langerhans sont également situés dans le pancréas. Ils produisent des hormones (insuline et glucagon) qui régissent le métabolisme du sucre dans l'organisme.

Transplantation

On peut aussi bien greffer le pancréas en tant qu'organe entier que transplanter isolément des îlots de Langerhans. La transplantation permet de réduire ou d'interrompre la sécrétion d'insuline et les fonctions hormonales peuvent se rétablir d'elles-

mêmes.

Don de tissus et banques de tissus

Don de tissus

Pour le don de tissus comme pour le don d'organes, une déclaration de consentement est une condition prioritaire et indispensable. Le prélèvement de tissus (peau, cornée, os, vaisseaux, valvules cardiaques) peut être effectué sur des donneurs vivants ou décédés. Dans la plupart des cas, le prélèvement sur un donneur vivant a lieu lors d'interventions opératoires (par exemple des opérations de la hanche pour des dons de tissu osseux, prélèvement d'un cœur lors d'une transplantation cardiaque, etc.) ou à la naissance d'un enfant (amniot).

Le prélèvement de tissus peut être effectué jusqu'à 24 heures après le décès. Il doit être pratiqué dans des conditions stériles (comme toute autre opération). Le corps est ensuite entièrement remis en état et restitué à la famille avec une apparence digne pour l'ensevelissement.

Banques de tissus

Les banques de tissus ont pour objectif de traiter et conserver les tissus humains après prélèvement. Etant donné que, contrairement aux organes, les tissus ne doivent pas être transplantés immédiatement et que, lors du traitement et de la phase de conservation, des procédures de stérilisation et des périodes de quarantaine

sont appliquées, le risque de transmission d'agents pathogènes est fortement réduit.

Lorsque les tissus prélevés parviennent dans les banques, ils sont soumis à un long processus fixé par la Commission européenne dans des règlements et des directives. Après vérification de l'identité du donneur et de toutes les données saisies sur le donneur par les coordinateurs, les tissus sont examinés, préparés puis soit entreposés comme greffons frais dans une solution de conservation (par exemple la cornée) soit congelés à des températures inférieures à -80° C (par exemple les valvules cardiaques). Pour les tissus osseux, on procède encore à des stérilisations et à la transformation en préparations de succédané d'os, des opérations soumises en Suisse à la loi sur les produits thérapeutiques.

Les tissus étant disponibles dans les réserves de la plupart des banques de tissus, les hôpitaux et cabinets pratiquant des transplantations peuvent les commander directement. Cela permet aussi d'obtenir sans délai les types de tissus correspondants pour des opérations vitales d'urgence, comme par exemple les greffes de vaisseaux ou de valvules cardiaques.

DONNEURS

- Donneurs décédés

- Donneurs en état de mort cérébrale:

Il s'agit de personnes décédées dont le cerveau n'est plus irrigué, impliquant un arrêt des fonctions cérébrales (causes les plus fréquentes : hémorragie cérébrale, traumatisme crânio-cérébral, œdème cérébral après un arrêt cardiaque).

La mort cérébrale est une interruption irréversible des fonctions cérébrales. Les fonctions vitales (respiratoires et circulatoires) peuvent être maintenues un certain temps pour le prélèvement d'organe grâce à des mesures de soins intensifs (respiration artificielle

et médicaments). Conformément aux directives de l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM), la mort cérébrale doit être constatée par deux médecins spécialistes n'appartenant pas à l'équipe de transplantation (voir Diagnostic de la mort dans le contexte de la transplantation d'organes, ASSM) [*Lien <http://www.samw.ch/>*]

- Donneurs suite à un arrêt cardiaque (Non-Heart-Beating-Donors)

Les Non-Heart-Beating-Donors décèdent suite à un arrêt cardiaque lors duquel les mesures de soins ne permettent pas de réanimer le cœur. Lorsqu'une personne meurt suite à un arrêt cardiaque, ses organes ne sont plus irrigués et ils doivent être prélevés très rapidement. Chez ces donneurs, on prélève principalement les reins. A l'étranger, des transplantations de foies, de poumons et de pancréas de Non-Heart-Beating-Donors sont parfois aussi effectuées.

Comme pour les donneurs vivants, les donneurs décédés restent anonymes, de même que les receveurs.

- Donneurs vivants

En Suisse, on pratique la greffe de reins et d'une partie du foie de donneurs vivants. A l'étranger, des poumons, des parties de l'intestin grêle et des pancréas de donneurs vivants sont aussi transplantés.

Dans les cas de donneurs vivants, on distingue les dons dirigés et les dons non dirigés (altruistes). Par un don dirigé, le donneur se déclare prêt à faire don d'un rein ou d'une partie du foie en faveur d'un receveur précis. Dans la plupart des cas, il s'agit de dons au sein d'une famille (parents, frères et sœurs, partenaires conjugaux ou encore amis). Ici, le donneur sait à qui revient l'organe. Par un don non dirigé, le donneur décide par altruisme de faire don d'un rein ou d'une partie du foie en faveur d'un receveur qu'il ne connaît pas. Ici, le donneur et le receveur restent anonymes et l'organe est attribué selon les mêmes règles que

pour un donneur décédé.

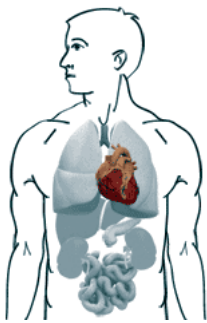
Le don d'organe par des personnes vivantes est intégralement payé par la caisse-maladie du receveur. Il est interdit d'octroyer ou de percevoir un quelconque profit pécuniaire ou un autre avantage pour le don d'organes, de tissus ou de cellules d'origine humaine. Une indemnisation appropriée pour perte de gain ou pour d'autres coûts assumés par le donneur et directement liés au prélèvement ainsi qu'une indemnité pour les dommages subis par le donneur suite au prélèvement d'organes, de tissus ou de cellules ou un geste symbolique de reconnaissance après la transplantation ne sont pas considérés comme profit pécuniaire ni comme autre avantage.

Conditions pour un don d'organe par une personne vivante : le donneur doit au préalable être soumis à des examens médicaux et psychologiques approfondis. Le don d'organe par une personne vivante ne peut être envisagé que si toutes les conditions sont remplies.

Etes-vous intéressé-e à faire un don d'organe? Veuillez s'il vous plaît contacter le centre de transplantation le plus proche. [[Lien Centres de Transplantation](#)]



Das Herz



Anatomie, Physiologie

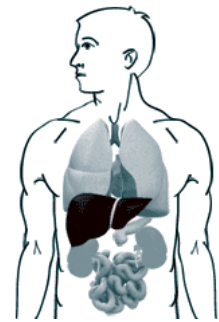
Das Herz ist ein faustgrosses, muskulöses Pumporgan, welches sich rhythmisch zusammenzieht, das Blut in den ganzen Körper pumpt und damit die Durchblutung und Versorgung des ganzen Körpers mit Sauerstoff sicherstellt. Sauerstoffarmes Blut kommt vom Körperkreislauf zum rechten Teil des Herzens und fliesst dann durch den Lungenkreislauf, wo das Blut mit Sauerstoff gesät-

tigt wird. Anschliessend fliesst das sauerstoffreiche Blut zum linken Teil des Herzens, von wo aus es durch die Hauptschlagader (Aorta) in den Körperkreislauf gepumpt wird und alle Körperregionen mit sauerstoffreichem Blut versorgt. Der Herzrhythmus kommt durch elektrische Impulse zustande. Über das Reizleitungssystem wird der Impuls im ganzen Herzen verteilt und der Herzmuskel zieht sich zusammen.

Transplantation

Fortschreitendes Herzversagen, angeborene Herzfehler oder auch Virusinfektionen können zu chronischer Herzinsuffizienz führen und den Herzmuskel schwächen. Dadurch verliert das Herz seine Pumpkraft. Für Patienten, denen mit medikamentösen oder operativen Behandlungen nicht geholfen werden kann, ist die Transplantation die letzte Therapiemöglichkeit.

Die Leber



Anatomie, Physiologie

Die Leber ist das zentrale Organ des gesamten Stoffwechsels und wiegt ca. 1,5 - 2 kg. Sie befindet sich im rechten Oberbauch und ist in zwei Hauptlappen und mehrere Segmente unterteilt. Die wichtigsten Aufgaben der Leber sind die Produktion von Eiweissen, die Verwertung von Nahrungsbestandteilen und die Gallenproduktion (Abbau und Ausscheidung der Stoffwechselprodukte, Medikamente und Giftstoffe).

www.editions-astronome.com

















Témoignages, Jeunesse, Patrimoine, Arts, Littérature, Poésie, Sur paroles (CD, DVD)

Editions de l'Astronome - 74550 Cervens (F) - +33 4 50 72 07 63

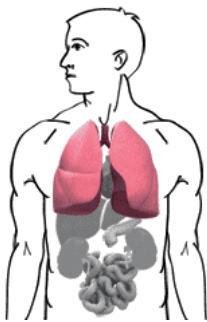
Weiter ist die Leber für die Produktion der Gerinnungsfaktoren zuständig, d.h. nur bei einer gesunden Leber kann auch die Blutgerinnung funktionieren.

Die Leber ist sehr gut durchblutet und wächst innerhalb kurzer Zeit wieder auf die Normalgrösse an. Deshalb kann die Leber auch geteilt transplantiert werden und bis ins hohe Alter entnommen und transplantiert werden.

Transplantation

Folgende Erkrankungen können zum schlechten Funktionieren der Leber führen: Hepatitis B und C, Leberzirrhose, angeborene Lebererkrankung, Autoimmunerkrankungen, Lebertumore, Vergiftungen durch Medikamente oder Pilze und Alkoholabusus. Diese Krankheiten können die Leber in einem Ausmass schädigen, dass eine Heilung nicht mehr möglich ist. Die Transplantation ist dann nötig.

Die Lungen



Anatomie, Physiologie

Die Lungen mit den beiden Lungenflügeln ist für die Aufnahme des lebenswichtigen Sauerstoffs und die Ausscheidung des Kohlendioxids zuständig. Durch die Luftröhre gelangt die Atemluft in die Bronchien, welche sich in immer kleinere Bronchien verzweigen, die in den sogenannten Lungenbläschen enden. Dieses Gefüge nennt man auch Bronchialbaum. Die Lungenbläschen sind von feinen Blutgefässen umschlossen und über deren hauchdünne Membran wird der

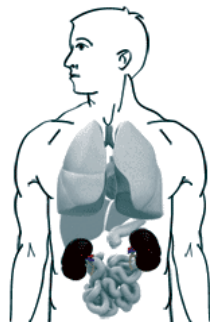
Sauerstoff aufgenommen und das Kohlendioxid wieder abgegeben.

Transplantation

Folgende Krankheiten können eine Lungentransplantation nötig machen: Mukoviszidose (zystische Fibrose), Lungenemphysem, pulmonale Hypertonie und auch seltenere Erkrankungen wie Asbestose (nach Asbestexposition), Sarkoidosis oder Inhalationsvergiftungen. Die Patienten, welche eine Lungentransplantation als rettende Therapie benötigen, sind nicht mehr in der Lage, die Aktivitäten des täglichen Lebens zu meistern und brauchen eine Sauerstofftherapie.

Die Lungenflügel können einzeln transplantiert werden. Häufiger werden jedoch beide Lungenflügel zusammen transplantiert. Bei gewissen Krankheiten werden auch die Lungen mit dem Herz zusammen transplantiert.

Die Nieren



Anatomie, Physiologie

Die Funktion der Nieren wird vor allem durch Hormone gesteuert. Sie scheiden Endprodukte des Stoffwechsels und Giftstoffe aus dem Körper durch den Urin aus. Weiter bilanzieren sie den Wasserhaushalt, womit sie auch die Blutdruckeinstellung und den Säure-Basen-Haushalt regulieren. Die Nieren produzieren zudem Hormone für die Blutbildung.

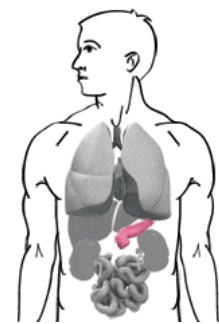
Transplantation

Die Nierenfunktion kann mit der sogenannten Dialyse (Blutwäsche) überbrückt werden. Eine Nierentransplantation wird dennoch in vie-

len Fällen angestrebt, da sie gegenüber der Abhängigkeit, welche die dreimal wöchentliche Dialyse mit sich bringt, eine Verbesserung der Lebensqualität bedeutet.

Transplantiert wird entweder die rechte oder die linke Niere des Spenders, wobei die kranken Nieren häufig im Körper belassen werden.

Die Bauchspeicheldrüse



Anatomie, Physiologie

Die Bauchspeicheldrüse liegt quer im Mittelbauch zwischen Milz und Leber und mündet in den Dünndarm. Die Bauchspeicheldrüse produziert Verdauungssäfte, die an den Dünndarm abgegeben werden. In der Bauchspeicheldrüse sind auch die sogenannten Langerhans'schen Inselzellen, welche Hormone (Insulin, Glucagon) produzieren und somit den Zuckerhaushalt im Körper regulieren.

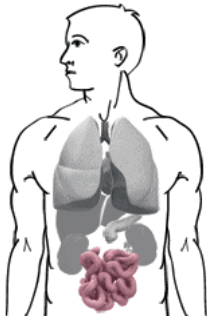
Transplantation

Die Bauchspeicheldrüse kann einerseits als ganzes Organ transplantiert werden, andererseits können Inselzellen isoliert transplantiert werden. Durch die Transplantation kann die Insulinzufuhr reduziert oder eingestellt werden und die hormonellen Funktionen des Körpers werden wieder selbständig reguliert.

Der Dünndarm

Anatomie, Physiologie

Nach dem Magen gelangt die Nahrung in den vier bis fünf Meter langen Dünndarm und danach in den



1.5 Meter langen Dickdarm. Der Dünndarm spielt bei der Verdauung und der Aufnahme von Nährstoffen eine entscheidende Rolle. Die von der Leber und der Bauchspeicheldrüse produzierten Verdauungssäfte werden dem Nahrungsbrei zugeführt und die Magensäure neutralisiert. Dadurch werden die Nahrungsbestandteile zerlegt, so dass Kohlenhydrate, Proteine, Fette, Vitamine, Salze und Spurenelemente an das Blut abgegeben werden können. Zu diesem Zweck ist die Oberfläche des Dünndarms durch Falten auf rund 100 Quadratmeter vergrößert.

Transplantation

Bei seltenen, angeborenen Erkrankungen oder nach grossen Operationen bei denen viel Dünndarm herausoperiert werden musste, kann es zum sogenannten Kurzdarmsyndrom mit ungenügender Nährstoffaufnahme führen. In diesen Fällen kann eine Dünndarmtransplantation sinnvoll sein. Die Immunreaktion des Dünndarms ist besonders heftig, deshalb

war die Überlebenszeit nach Transplantation kurz. Seit Beginn der 1990er Jahre mit neu eingeführten Medikamenten kam es zu einer deutlichen Verbesserung der Überlebensraten. In den Jahren 1998 - 2008 wurden lediglich sechs Dünndarmtransplantationen durchgeführt.

GEWEBESPENDEN- & GEWEBEBANKEN

Gewebespende

Für die Gewebespende ist, wie auch für die Organspende, als erste Voraussetzung eine Einverständniserklärung zur Spende nötig. Die Entnahme von Geweben (Haut, Hornhaut, Knochen, Gefässe, Herzklappen) kann bei verstorbene oder lebende Personen durchgeführt werden. Die Lebendspende erfolgt in den meisten Fällen bei operativen Eingriffen (z.B. Hüftoperationen für Knochenspende, Entnahme des Herzens bei Herztransplantation etc.) oder bei Geburt eines Kindes (Amnion).

Die Entnahme von Gewebe kann bis zu 24 Stunden nach Eintreten des Todes durchgeführt werden. Sie wird unter sterilen Bedingungen (wie eine

andere Operation auch) vorgenommen. Der Körper wird anschliessend wieder komplett hergestellt und der Familie in einem würdigen Zustand zur Bestattung übergeben.

Gewebekbanken

Gewebekbanken haben zum Ziel, menschliche Gewebe nach der Entnahme aufzubereiten und zu lagern. Da Gewebe im Gegensatz zu Organen nicht sofort transplantiert werden müssen und auch in der Aufarbeitung und Konservierungsphase Sterilisationsverfahren und Quarantänezeiten angewandt werden, wird das Risiko einer Übertragung von Krankheitserregern weitgehend verhindert.

Wenn die entnommene Gewebe von den Banken entgegengenommen werden, durchlaufen diese einen langen, von der Europäischen Kommission in Regelungen und Direktiven festgelegten Prozess. Nach Prüfung der Identität des Spenders und aller von den Koordinatoren erfassten Daten über den Spender werden die Gewebe untersucht, präpariert und entweder in einer Konservierungslösung als frisches Transplantat kühl gelagert (z.B. Hornhaut) oder aber bei Temperaturen von unter minus 80°C tiefgefroren (z.B. Herzklappen). Bei Knochen kommen auch Sterilisationsverfahren und die Umwandlung in Knochensatzpräparate zum Einsatz,



Garage Jean Krucker SA
158, route de Thonon 1245 Collonge-Bellerive



Notre expérience vous assure...
La qualité d'un service sur mesure

Jean-Jacques Sébire
+41 (0)79 418 72 01
+41 (0)22 752 15 15

welche in der Schweiz dem Arzneimittelgesetz unterliegen.

Da in den meisten Gewebekbanken Gewebe vorrätig sind, können die transplantierenden Spitäler und Praxen die Gewebe direkt bestellen. Das erlaubt auch, bei lebensrettenden Notfalloperationen, z.B. bei der Transplantation von Gefässen oder Herzklappen, die passenden Gewebetypen sofort zur Verfügung zu stellen.

SPENDER

- Leichenspender

- Spender im Hirntod:

Bei Spendern im Hirntod handelt es sich um Verstorbene, bei welchen das Gehirn durch ein Ereignis nicht mehr durchblutet und daher nicht mehr funktionsfähig ist (häufigste Ursache: Hirnblutung, Schädel-Hirn-Trauma, Hirnödem nach Herzstillstand).

Der Hirntod ist ein irreversibler Ausfall aller Hirnfunktion. Die Vitalfunktionen (Atmung, Kreislauf) werden für die Organentnahme durch intensivmedizinische Massnahmen (künstliche Beatmung und Medi-

kamente) für einige Zeit aufrechterhalten. Der Hirntod wird nach den Richtlinien der Schweizerischen Akademie für Medizinische Wissenschaften (SAMW) von zwei spezialisierten Ärzten, welche nicht zum Transplantationsteam gehören, diagnostiziert. (vgl. Feststellung des Todes in Hinblick auf eine Organentnahme, SAMW) SAMW

- Spender mit Herzstillstand (Non-Heart-Beating-Donors)

Non-Heart-Beating-Donors versterben an einem Herzstillstand, bei dem das Herz trotz Wiederbelebungsversuchen nicht mehr reanimiert werden kann.

Da bei diesen Spendern infolge des Herzstillstandes die Organe nicht mehr durchblutet werden, müssen sie sehr schnell entnommen werden. Bei Spendern mit Herzstillstand können primär die Nieren entnommen werden. Im Ausland werden z.T. auch Lebern, Lungen und Pankreata von Non-Heart-Beating-Donors transplantiert.

Die Spender wie auch die Empfän-

ger bleiben anonym.

Lebendspender In der Schweiz werden Nieren und ein Teil der Leber von Lebendspendern transplantiert. Im Ausland werden auch Lungen, Teile des Dünndarms und der Bauchspeicheldrüse von Lebendspendern transplantiert.

Bei Lebendspenden wird zwischen gerichteten und nicht-gerichteten (altruistischen) Spenden unterschieden. Bei der gerichteten Spende erklärt sich der Spender bereit, einem bestimmten Empfänger eine Niere oder einen Teil der Leber zu spenden. Es handelt sich in den allermeisten Fällen um Spenden innerhalb der Familie (Eltern, Geschwister, Ehepartner aber auch Freunde). In diesem Fall weiss der Spender wem das Organ zugute kommt. Bei der altruistischen Spende beschliesst der Spender, aus Nächstenliebe (Altruismus) eine Niere oder einen Teil der Leber einem ihm unbekanntem Empfänger zu spenden. In diesem Fall bleiben Spender und Empfänger anonym und das Organ wird nach den gleichen Regeln wie bei

The image shows a screenshot of the Swiss Transplant website. The header includes the logo 'swiss transplant' with '25 YEARS 1985 2010' and the text 'Fondation nationale Suisse pour le don et la transplantation d'organes'. A navigation bar contains links for 'A NOTRE PROPOS', 'DON & TRANSPLANTATION ORGANES', 'SWISSTISSUE', 'DOWNLOADS', 'LIENS', 'CONTACT', and 'MEDICAL PORT'. Below this is another navigation bar with 'STRUCTURE', 'TACHES', 'TEAM', and 'CONSEIL DE FONDATION'. The main content area is divided into several sections: 'ACTUALITÉS' with a 'Rapport annuel 2009' and a 'Re-Launch-Meeting Non-Heart-Beating-Donors (NHBD)'; 'NEWSLETTER' with a 'Votre email' field; 'MANIFESTATIONS' with an event on 'Le don d'organe est un acte humain d'altruisme'; 'QUI SOMMES-NOUS?' with 'Tâches' and a description of the foundation's role; and a highlighted 'Carte de donneur' section with a red arrow pointing to it. The 'Carte de donneur' section includes a button to 'Remplir immédiatement en ligne' and contact information: 'ou commandez votre carte de donneur au 0000 570 234 (gratuit) ou via info@swisstransplant.org'. A sidebar on the right features a photo of a child and the text 'E.G., 12 ans cœur transplanté'. At the bottom right, there is a 'SOUTENIR SWISSTRANSPLANT' section with the 'Swisstransplant' logo.

verstorbenen Spendern zugeteilt.

Die Lebendspende wird vollumfänglich von der Krankenkasse des Empfängers bezahlt. Es ist verboten, für die Spende von menschlichen Organen, Geweben oder Zellen einen finanziellen Gewinn oder einen anderen Vorteil zu gewähren oder entgegenzunehmen. Dabei gelten der Ersatz des Erwerbsausfalls und des Aufwandes,

die der spendenden Person unmittelbar entstehen, der Ersatz von Schäden, welche die spendende Person durch die Entnahme von Organen, Geweben oder Zellen erleidet oder eine nachträgliche symbolische Geste der Dankbarkeit nicht als finanzieller Gewinn oder anderer Vorteil.

Voraussetzung für eine Lebendspende: Der Spender wird im Vorfeld einer

genauen medizinischen wie auch einer psychologischen Abklärung unterzogen. Nur wenn alle Voraussetzungen erfüllt sind, kommt er als Lebendspender in Frage.

Sind Sie an einer Lebendspende interessiert? Bitte kontaktieren Sie das nächstgelegene Transplantationszentrum.



L'ouvrage édité à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du G.O.S. est toujours disponible. Prix 20 CHF + port éventuel. Contact ci-dessous pour commander ou via le G.O.S. qui transmettra.

Das anlässlich des 50-Jahre-Jubiläums des G.O.S. herausgegebene Werk ist noch erhältlich. Preis CHF 20.- plus allf. Porto. Bestellungen s. unten oder via G.O.S., der sie weiterleitet.

L'opera edita in occasione del 50^{esimo} anniversario del GOS e' ancora disponibile. Prezzo di 20 CHF + spese di spedizione eventuali. Usare il contatto qui sotto per comandare o attraverso il G.O.S. che trasmettera'.

La obra editada en ocasi3n del cincuenta aniversario del G.O.S. est3 a3n disponible. Precio 20 francos suizos + gasto de env3o eventual. Para su pedido contactar al suscrito o v3a G.O.S. que transmitir3.

contact@g-o-s.ch

Carrefour de l'Amitié (Suisse) Club Philosophique International

Organise

Tous les premiers mercredis de chaque mois
(sauf juillet et août)
des d3jeuners conf3rences de 11 h 30 à 14 h 00
r3serv3s aux MM de toutes ob3diences confondues.

**Soci3t3 litt3raire de Gen3ve
Rue des Corps Saints 5
1201 Gen3ve**

Renseignements :
Michel ROLLIN
Ruelle des Lavois 4 – 1148 Cuarnens
079 517 64 54

Der kategorische Imperativ im Kontext zur Freimaurerei



Immanuel Kant (1724 – 1804)

Über den kategorischen Imperativ von Kant ist wahrlich schon viel geschrieben und auch gesagt worden. In meinem heutigen Bauriss möchte ich den Versuchunternemen kurz zu beleuchten, welchen Einfluss diese Wertevorstellung im Allgemeinen und für die Freimaurerei zu bedeuten hat.

Einleitung

Nach allgemeiner Erkenntnis gibt es keine reine freimaurerische Philosophie. Unsere Lehre baut vielmehr auf den Erkenntnissen verschiedener philosophischer Inhalte auf.

Bestimmenden Einfluss hatten natürlich unter anderem auch die griechischen Philosophen. Entscheidend und wie kein anderer beeinflusst aber

ein Mann unser Denken und Handeln: Immanuel Kant. Kant, der selber kein Freimaurer war und trotzdem die Grundlage unseres Lehrgebäudes geschaffen hat, lehnte jegliche Bindung an irgendwelche Institutionen "kategorisch" ab. Er sah auch in der Kirche ein Mittel zur Macht und zur Bevormundung anderer, obwohl er selber, nach den Regeln der Vernunft, durchaus religiös war. Dazu meinte er sogar folgendes: Dem moralischen Gesetz muss alles untergeordnet werden. Auch die christliche Religion muss sich hier beugen. *"Selbst der Heilige des Evangelii muss zuvor mit unserem Ideal der sittlichen Vollkommenheit verglichen werden, ehe man ihn dafür erkennt..."* Dies brachte ihm, vor allem nach der Veröffentlichung seines Werkes "Die Religion innerhalb der Grenzen der blossen Vernunft" 1793 in derartige Schwierigkeiten, dass er sogar erwog, aus seiner geliebten Heimatstadt Königsberg wegzuziehen. Es wäre aber ein Trugschluss, Kant als Atheisten zu bezeichnen oder zu behaupten, dass Kant gegen die Freimaurerei gewesen wäre. Er identifizierte sich durchaus mit den Zielen unseres Bundes. Zudem waren eine Vielzahl seiner besten Freunde wissentlich Mitglieder einer Loge.

Der kategorische Imperativ

Aber wie beschreibt man eben nun diesen kategorischen Imperativ in einem Satz? Ein erster Versuch könnte in etwa wie folgt lauten: Verhalte Dich

stets nach dem Grundsatz, dass du selbst nicht so tust, als wenn du nicht willst, dass dies zu einem allgemein gültigen (oder anerkannten) Gesetz werden könnte. Oder anders und einfacher: Was du nicht willst, dass dir widerfahre, tue keinem anderen an...

Der kategorische Imperativ setzt also prinzipiell ein Handeln voraus. Und Mensch sein heisst handeln müssen. Entscheidungen im Leben sind also zwingend. Sich nicht zu entscheiden, ist schliesslich auch eine Entscheidung. Auch die Entscheidung, nur noch andere für mich entscheiden zu lassen, wäre ja auch wieder eine Entscheidung.

Dazu ein Beispiel: Wenn ich in einem Café sitze und mir überlege, ob ich nochmals einen Kaffee bestellen soll, muss ich mich entscheiden. Auch wenn ich zum Schluss komme, nichts mehr zu trinken, habe ich eine Entscheidung getroffen: Eben keinen Kaffee mehr zu trinken.

Sobald wir also handeln, sind wir mit der grundsätzlichen Frage konfrontiert, nach welchen Kriterien wir handeln sollen. Dies gilt für alle Menschen, auch im profanen Leben. In einem Café ein zusätzliches Getränk zu bestellen, wird wohl kaum jemanden vor grundsätzliche Probleme betreffend vernünftigen und ethischem Handeln stellen. Fragen aber über Leben und Tod, so zum Beispiel über die Todesstrafe, lebensverlängernden Massnahmen etc. können uns vor beinahe unüberwindbare

Probleme betreffend Ethik und Vernunft stellen. So ist Ethik und die reine Vernunft oft unvereinbar. Dazu ein Beispiel: Stellen wir uns ein in Seenot geratenes Passagierschiff vor. Nach allgemeinen Grundsätzen ist es ethisch, dass zuerst Frauen und Kinder das Schiff verlassen und der Kapitän und eventuell ein Teil seiner Offiziere auf dem Schiff verbleiben. Vernünftig wäre doch, vor allem bei schwerer See, dass der Kapitän, und die Mannschaft rechtzeitig in die Rettungsboote gelangen sollten, damit diese, dank ihren Kenntnissen in der Seefahrtechnik, die Rettungsboote sicher an Land bringen könnten.

Solche Widersprüche gibt es natürlich viele, unzählig wären die Beispiele. Interessant ist, um dies weiter auszuführen, eine Untersuchung der Anwendung von Vernunft anhand eines Beispiels aus der Natur, welches Kant selber erlebte. Diese wahre Begebenheit aus Kant's Leben wurde von seinem wissenschaftlichen Assistent, C.A.Ch. Wasianski wie folgt wiedergegeben:

"Kant hatte einmal in einem kühlen Sommer, in dem es wenig Insekten gab, eine Menge Schwalbennester wahrgenommen und einige junge Schwalben zerschmettert am Boden aufgefunden. Erstaunt über diesen Fall wiederholte er mit höchster Aufmerksamkeit seine Untersuchungen und machte eine

Entdeckung, wobei er anfangs seinen Augen nicht trauen wollte, nämlich dass die Schwalben selbst ihre Jungen aus den Nestern warfen. Voll Verwunderung über diesen verstandesähnlichen Naturtrieb, der die Schwalben lehrte, beim Mangel von Nahrung für alle Jungen, einige aufzuopfern, um die übrigen erhalten zu können, sagte dann Kant: "Da stand mein Verstand still, da war nichts dabei zu tun, als hinzufallen und anzubeten." Dies sagte er aber auf eine unbeschreibliche und nicht nachzuahmende Art. Die hohe Andacht, die auf seinem ehrwürdigen Gesicht glühte, der Ton der Stimme, das Falten seiner Hände, der Enthusiasmus, der diese Worte begleitete, war einzigartig."

Trotz Kant's Lobeshymne auf die



Natur, hätte er natürlich auch aus moralischen Aspekten nie geduldet, dass der Mensch in Zeiten der Not berechtigt wäre, einige seiner eigenen Kinder zu opfern. Vielmehr sieht Kant in dieser Begebenheit, dass der Mensch mit Hilfe seines Verstandes eine Vernunftregel für sittliches Verhalten aufstellen kann und soll, die für den Menschen genau so untrüglich und eindeutig ist wie der Instinkt beim Tier. Kant war übrigens fest davon überzeugt, diese Vernunftregel, die für das gesamte sittliche Verhalten gilt, gefunden zu haben. Er war der absoluten Überzeugung, damit einen Schritt über unsere sinnlich-wahrnehmbare Welt hinaus getan zu haben und etwas entdeckt zu haben, was den Menschen befähigt, mit der Vernunft eindeutig sittliche Entscheidungen treffen zu können. Dieses Gesetz nannte er das "Sittengesetz", das "praktische Gesetz" oder auch das "moralische Gesetz". Dies führte Kant zu seiner wohl bekanntesten Schlussfolgerung: *Zwei Dinge erfüllen das Gemüt mit immer neuer und zunehmender Bewunderung und Ehrfurcht, je öfter und anhaltender das Nachdenken sich damit beschäftigt: Der bestirnte Himmel über mir, und das moralische Gesetz in mir. Worauf gründet ethisches und somit vernünftiges Handeln?*

So weit so gut. Aber wie löst man nun den Konflikt zwischen Ethik und

heureux d'être au monde et d'y voir
clair...



LAURENT LOUP, OPTICIEN A GENEVE
15, rue François-Versonnex - 1207 Genève
Tél. 022 735 70 20

rein vernünftig- richtigem Handeln? Eine Möglichkeit besteht darin, sein Handeln, ausgehend von einem bestimmten Standpunkt, zu begründen. Dazu noch ein Beispiel:

Ich muss mich entscheiden, ob ich eine pflegebedürftige Person (z.B. meine Eltern oder ein anderes Familienmitglied) bei mir zu Hause behalten oder in ein Heim bringen soll. Gehen wir weiter davon aus, dass beide Möglichkeiten, also auch die aufwändige Pflege zu Hause, machbar wären:

- Ich denke, es erhöht meinen Lebensgenuss, wenn ich die Verantwortung für die Person abgeben kann und mehr Zeit für mich habe. Gut ist also, was mir Genuss verschafft. Diesen **e t h i s c h e n** Standort nennt man Hedonismus [*griechisch: hedone = Lust; die Genusslehre -Altgriechische Lehre, nachdem Lust und Genuss die höchsten Güter des Lebens sind*].
- Ich denke an mein Glück (nach der Einstellung: Gut ist, was glücklich macht, weil ich z.B. ohne die Last dieser Person freier bin) und lasse das Familienmitglied ins Pflegeheim bringen. Somit handle ich nach dem ethischen Standort des Eudämonismus (*griechisch: eudaimonia = Glück; philosophische Auffassung, dass die Glückseligkeit Ziel allen Handelns u. nur durch sittliches Verhalten zu erreichen sei*), allerdings in seiner niedrigsten Ausprägung. In seiner

höchsten Form jedoch sucht der Eudämonismus das Glück in der sittlich wertvollen Handlung. Dann könnte das Glück in der sittlichen Entscheidung liegen, die Person eben aufopferungsvoll zu Hause zu pflegen.

- Ich denke, dass wenn ich die Person ins Pflegeheim gebe, mir dies meinem Kontostand oder meiner Karriere nützlich ist, verhalte ich mich nach dem Standort des Utilitarismus.) [*Lehre, dass der Zweck des menschlichen Handelns der Nutzen des Einzelnen u. der Gemeinschaft sei*]. Also: Gut ist, was nützlich ist.
- Ich denke, ich darf die Person nicht in ein Heim geben, weil geschrieben steht... (im Gesetz, in der Bibel, im Koran oder im Talmud etc.). Nun vertrete ich den Standort der heteronomen [von fremden Gesetzen abhängig] Gebotsethik. Diese Norm wird auch als legalistische Ethik bezeichnet. Das heisst, ich lasse mein ethisches Handeln durch ein Gebot oder Verbot fremdbestimmen. Für mich ist mein Handeln nur dann moralisch, wenn es einer festgelegten Norm entspricht. Dabei spielt es keine Rolle, ob die Norm aus einem heiligen Buch stammt oder aus irgendeinem Erlass oder Befehl. Ich überprüfe auch nicht, ob die Norm inhaltlich fragwürdig ist.
- Ich denke, die Vernunft macht es mir zur Pflicht, die pflegebedürftige

Person nicht im Stich zu lassen. Diese Betrachtungsweise entspricht der Pflichtethik.

Dazu eine kurze Kritik

Diese fünf Begründungsmodelle sind natürlich von unterschiedlicher Qualität. Schon Platon hatte den Hedonismus lächerlich gemacht. Dazu kann man anfügen, dass Medizin, nur weil sie bitter schmeckt, noch lange nicht unmoralisch ist. Der Standpunkt also, dass nur gut sei, was angenehm ist, Schwierigkeiten aufwirft. Obwohl wir Menschen stark hedonistisch geprägt sind, beantwortet es die Frage, was wirklich richtig und was falsch ist, nur ungenügend.

Auch der Utilitarismus ist gefährlich und in einem gewissen Masse untauglich, ethisches Handeln zu begründen. So wurden im dritten Reich die Menschen nach dem Prinzip der Nützlichkeit eingestuft, was schlussendlich zum Euthanasieprogramm (Sterbehilfe), der Beseitigung für in diesem Sinne nicht nützlicher, also behinderter Menschen, führte.

Die heteronome (von fremden Gesetzen abhängig) Gebotsethik wird zur moralischen Rechtfertigung jeglichen Tuns. So wurden die Kreuzzüge unter Berufung auf gewisse Bibelstellen ausgerufen. Der Soldat, der Kriegsverbrechen begeht, beruft sich auf seinen Befehl. Bestimmte Sekten verbieten die Bluttransfusion zur Lebensrettung unter Berufung auf die Apostelgeschichte.

So bleiben eigentlich nur noch zwei

rue montbrillant 30
case postale 2687
1201 genève
tél. 022 733 93 96
natel 079 624 93 26

pierrefitte / loire
tél. 0033 470 47 01 58

J. NEYT SERVICES

NETTOYAGE - ENTRETIEN

JACQUES NEY

Verhaltensnormen im Wesentlichen von der Kritik verschont. Der von Aristoteles genannte Eudämonismus sowie die von Kant proklamierte Pflichtethik. Aristoteles hat nach Sokrates und Platon die Ethik von der philosophischen Reflexion getrennt und ihr damit zu einer eigenen Disziplin verholfen. Mit dem kategorischen Imperativ hat Kant die Pflichtethik begründet.

Dazu lassen wir am besten Kant gleich selber ein letztes Mal zu Worte kommen: *"Pflicht! du erhabener grosser Name, der du....Unterwerfung verlangst, doch auch nichts drohest, was natürliche Abneigung im Gemüte erregte und schreckte, um den Willen zu bewegen, ...vor dem alle Neigungen verstummen, wenn sie gleich in Geheim ihm entgegen wirken, welches ist der deiner würdige Ursprung, und wo findet man die Wurzel deiner edlen Abkunft, welche alle Verwandtschaft mit Neigung stolz ausschlägt, und von welcher Wurzel abzustammen die unnachlässliche Bedingung desjenigen Werts ist, den sich die Menschen alleine selbst geben können?"*

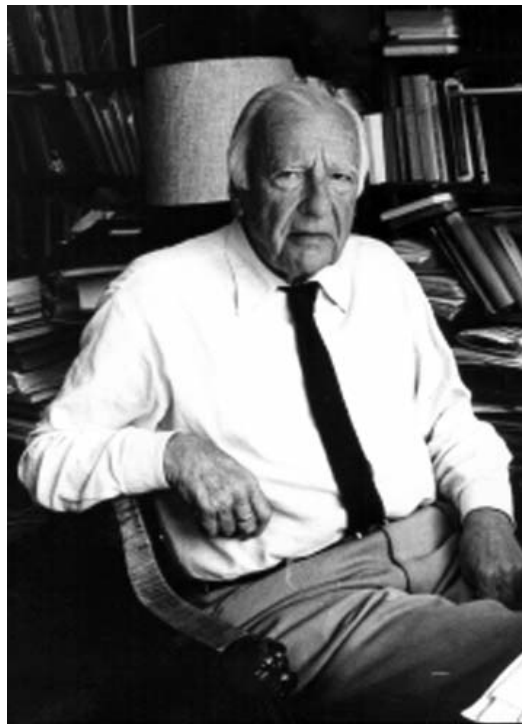
Schlussbetrachtung:

An unseren Ritualen sowie der Freimaurerischen Weltanschauung lassen sich klare Bezüge zu Kants Pflichtethik erkennen.

Nach Reinhart Koselleck wird die Freiheit im Geheimen zum Geheimnis der Freiheit. Es ist die geistige Freiheit im geheimen Inneren, die sich hier entfalten soll. Das freimaurerische Licht leuchtet nicht um, sondern in den Maurer hinein. So wird der Profane während der Aufnahme aufgefordert: "Erkenne Dich selbst!" Dieser Verweis auf das eigene Selbst, diese Aufforderung zum Ernstnehmen der eigenen Subjektivität ist immer noch aktuell. Der Wissenschaftsphilosoph Jonas schreibt in seinem Buch [Technik, Medizin und Ethik]: "Er

[der Mensch] kann seine Werte nicht in einem objektiven Sein verankern, sondern muss sie aus seiner Subjektivität erzeugen und willkürlich setzen." Hier erkennen wir den Grundgedanken Kants' aus seiner "praktischen Vernunft" in veränderter Form wieder. Jonas betont weiter, dass das Individuum auf keinem festen Grund stehe, sondern sich gewissermassen "am eigenen Zopf in die fiktive Sphäre der Werte emporziehen" müsse. Nach Sokrates ist Selbsterkenntnis die Vorbedingung der Sittlichkeit, Lessing nennt sie den Mittelpunkt, und Kant schlussendlich den Anfang aller Weisheit.

(Reinhart Koselleck)



CHARTRE DE LA MAÇONNERIE LIBÉRALE SUISSE

Le **G.O.S.**, la Fédération Suisse de l'**O.M.M.I.** le **D.H.**, et la **G.L.F.S.**,
Obédiences libérales et adogmatiques, entendent renforcer, en Suisse, l'engagement maçonnique
des Sœurs et des Frères affiliés auprès d'eux, objet de cette présente Charte dont ils sont signataires.
Ils prennent la dénomination de: «**Franc-Maçonnerie Libérale Suisse (F.M.L.S.)**»

En préliminaire, il est précisé que:

La **F.M.L.S.** travaille à l'amélioration de la condition humaine,
dans le respect de la dignité, par le rejet de toute discrimination.

La **F.M.L.S.** respecte sans aucune restriction la plus absolue liberté de conscience et de conviction.
La **F.M.L.S.** entend constituer un centre d'union où se rencontrent fraternellement des Sœurs et des Frères.

IL EST AINSI CONVENU ENTRE LES SIGNATAIRES CE QUI SUIT:

Article 1

La F.M.L.S. déclare œuvrer au même idéal de l'amour fraternel et de la quête incessante de la Vérité.
Elle entend favoriser les rencontres inter-obédiencielles rassemblant tous les Frères et Sœurs convaincus de l'enrichissement de ces échanges et de concrétiser, par les faits, l'existence d'une Franc-Maçonnerie universelle.

Fait à Genève, le 7 novembre 2009

Article 2

La F.M.L.S. s'engage à promouvoir dans le monde profane, et plus particulièrement en Suisse, une image positive et constructive de la Franc-Maçonnerie et à travailler de façon concrète à l'amélioration matérielle et morale, ainsi qu'au perfectionnement intellectuel et social de l'Humanité.

Article 3

Les comités exécutifs des signataires de la présente charte se rencontrent régulièrement et définissent, de concert et à la majorité absolue, les actions communes qu'il est souhaitable de mener pour le bien de la Franc-Maçonnerie Libérale Suisse.
Il est entendu que toute action commune doit être approuvée par le pouvoir délibérant de chacun des Obédiences et, qu'en ces circonstances, les Obédiences conservent leur entière liberté d'action.

Article 4

Cette charte n'est pas limitative à ses co-signataires, mais ouverte à toute obédience maçonnique suisse adhérant aux mêmes principes et acceptée préalablement par les co-signataires à la majorité absolue.
Aux fins de répondre à la réalisation des buts que s'est fixés ladite Charte, la F.M.L.S. crée ainsi une plate-forme d'actions futures.
La présente charte entre en vigueur immédiatement après sa ratification par les organes législatifs respectifs de chaque Obédience signataire.



Pour le G.O.S.
GM Jacques Daniel NEY



Pour La Fédération Suisse de l'O.M.M.I. le D.H.,
Présidente du CN Chantal GÉNETELLI



Pour la G.L.F.S.
GM Gisèle Di MARZO

Le GM du GOS et son Collège, ont le pénible devoir de vous informer du départ pour l'Orient Eternel des FF.: suivants:

Georges Kleinmann, Passé GM du GOS
Laurent Janssens

Gémissons, gémissons, mais espérons...

Agenda des Loges du Grand Orient de Suisse

Arbeitsplan der Logen des Grossorient der Schweiz

Genève	Vaud	Neuchâtel
 <p>Fidélité & Liberté 14, av. H.-Dunant 1205 Genève 1^{er} et 3^e jeudis</p>	 <p>Evolution Valentin 62 bis 1004 Lausanne 2^e et 4^e jeudis</p>	 <p>Cosmos Rue du Temple 5 2014 Bôle 1^{er} et 3^e lundis</p>
 <p>Apollonius de Tyane 14, av. H.-Dunant 1205 Genève 2^e, 3^e et 4^e lundis</p>	 <p>Fraternité & Tradition Le Lavoir 1305 Cossonay-Gare 1^{er} et 3^e mercredis</p>	<p>Bern</p>
 <p>Mozart & Voltaire 14, av. H.-Dunant 1205 Genève 2^e et 4^e vendredis</p>	 <p>Venoge Le Lavoir 1305 Cossonay-Gare 1^{er} et 3^e lundis</p>	 <p>Zum Flammenden Stern Zentweg 19 3001 Bern 1. und 3. Freitag</p>
 <p>Les Trois Temples 14, av. H.-Dunant 1205 Genève 2^e et 4^e jeudis</p>	 <p>Benjamin Franklin Rue du Port 11 1815 Clarens 1^{er} et 3^e vendredis</p>	<p>Zürich</p>
 <p>Les Amis de St-Jean 14, av. H.-Dunant 1205 Genève 1^{er} vendredis et 3^e lundis</p>	 <p>La Bonne Amitié Valentin 62 bis 1004 Lausanne 3^e mardi</p>	 <p>Heinrich Pestalozzi Falkenstrasse 23 8008 Zürich 1.,3. und 5. Mittwoch</p>
 <p>Le Labyrinthe Rte de Colovrex, 25 1218 Genève 1^{er} et 3^e mardis</p>	 <p>Odyssée Ferme du Désert Pierrefleur 74 1004 Lausanne 1^{er} et 3^e jeudis</p>	<p>Zug</p>
 <p>José de San Martin 17, rue Ferd. Hodler 1207 Genève 2^e lundi</p>	 <p>Carpe Diem Le Lavoir 1305 Cossonay-Gare 1^{er} et 3^e mardis</p>	 <p>Libertas et Progressus Eschenweg 14 6340 Inwill/Baar 1. und 3. Donnerstag</p>

